

Whistleblowing 2.0

**Internet au service
de la transparence
démocratique**



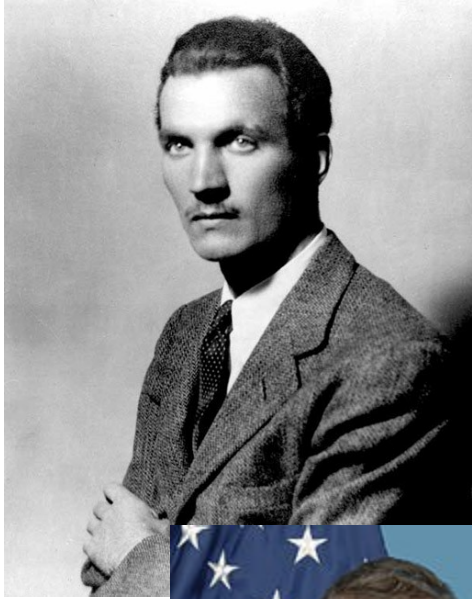
D'où je parle...

- Je suis journaliste indépendante, auteure (“Hackers, au cœur de la résistance numérique”) et blogueuse (www.technopolis.net),
- Je m'intéresse plus particulièrement à la culture hacker, aux libertés en ligne et aux impacts politiques et sociaux de l'Internet,
- J'enseigne la protection des sources en environnement numérique dans plusieurs écoles de journalisme,
- J'ai mené une enquête sur l'utilisation des plateformes de whistleblowing par les médias, aux États-Unis et en Europe (à paraître).

Lanceurs d'alerte et “whistleblowers”

- Tradition juridique anglo-saxonne : celui qui est témoin, dans son activité professionnelle, d'actes illicites et qui alerte les autorités (Cf. **Sarbanes-Oxley Act** de 2002).
- Droit français : les “dispositifs d'alerte professionnelle”.
Ex. : l'obligation faite aux fonctionnaires de dénoncer les infractions dont ils ont connaissance dans le cadre de leur activité (art. 40 du code de procédure pénale).
- **Une catégorie politique** : celui/celle qui porte à la connaissance d'institution, d'associations ou de médias, des agissements qu'il/elle estime néfastes.

“They blew the whistle”



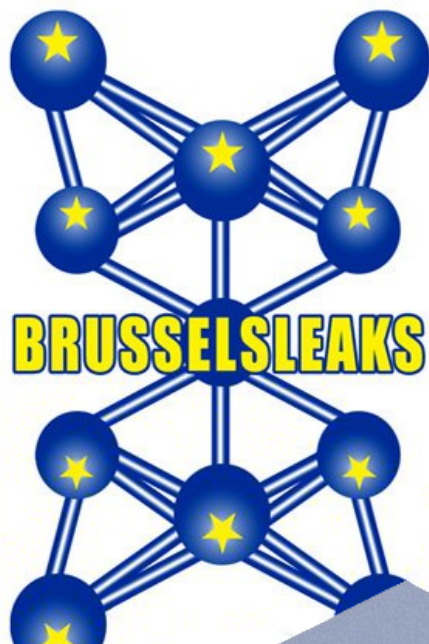
Le projet WikiLeaks : réduire le risque pour la source

Conversation entre J. Assange & E. Schmidt, mai 2011 :

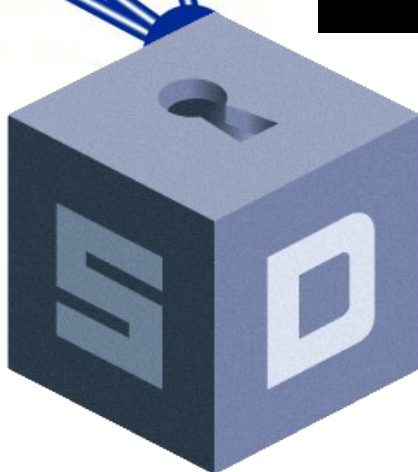
- WL comme **projet moral et social** :
l'information comme moteur de changement.
- WL comme **projet technique et politique** :
garantir l'anonymat et la sécurité pour la source,
assumer la publication = encourager les fuites.
- Traiter la “**pointe de la pyramide**” de la censure :
sources exposées à des menaces physiques
+ sources exposées à des menaces légales.

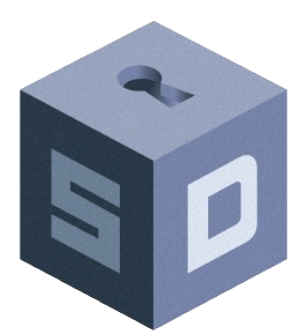


Spin-offs



SafeHouse





SecureDrop

- Projet US, initié par Aaron Swartz & Kevin Poulsen, originellement nommé “DeadDrop”.
- **Clairement orienté médias / protection des sources** (prévu pour “Wired”, implémenté par “The New Yorker”).
- Aujourd'hui soutenu / développé par la Freedom of the Press Foundation (pressfreedomfoundation.org).
- Déjà audité à deux reprises, par une équipe de l'université de Washington puis par Cure53 (All.).
Principale faiblesse = usabilité.
- Logiciel libre / Open Source.

Comment ça marche ?

-01-
Access the Tor network.

-02-
Upload and submit your files or messages. You'll receive a randomly generated code name.

-03-
The files are encrypted using P.G.P. and transmitted to a server separate from the rest of the Condé Nast network.

-04-
New Yorker editors check the dedicated Strongbox server for new material, using a laptop with a V.P.N. connection.

-05-
New Yorker editors download the encrypted files to a thumb drive.

-06-
A second laptop, not connected to the Internet, is booted up from a live CD and erased each time it is powered on.

-07-
A second thumb drive, containing P.G.P. decryption keys, is connected to the laptop.

-08-
New Yorker editors plug the first thumb drive into the unconnected laptop, download and decrypt the documents.


-09-
New Yorker editors will be able to send you a response. This message will only be visible if you return to Strongbox and use your code name.

- SD utilise le réseau Tor et les services cachés,
- La source génère un nom de code (passphrase),
- Toutes les communications sont chiffrées,
- La clé de déchiffrement du média est toujours utilisée sur un ordinateur non connecté au réseau,
- Le journaliste et la source peuvent communiquer si besoin.

Implémentations de SecureDrop

- The New Yorker (StrongBox),
- Forbes (SafeSource),
- ProPublica,
- The San Francisco Bay Guardian.
- Bivol (BalkanLeaks),
- The Intercept,

THE // INTERCEPT

Powered by 

Submit documents for the first time

If this is your first time submitting documents to journalists, start here.

[SUBMIT DOCUMENTS](#)

Already submitted something?

If you have already submitted documents in the past, login here to check for responses. You will need to know your code name.

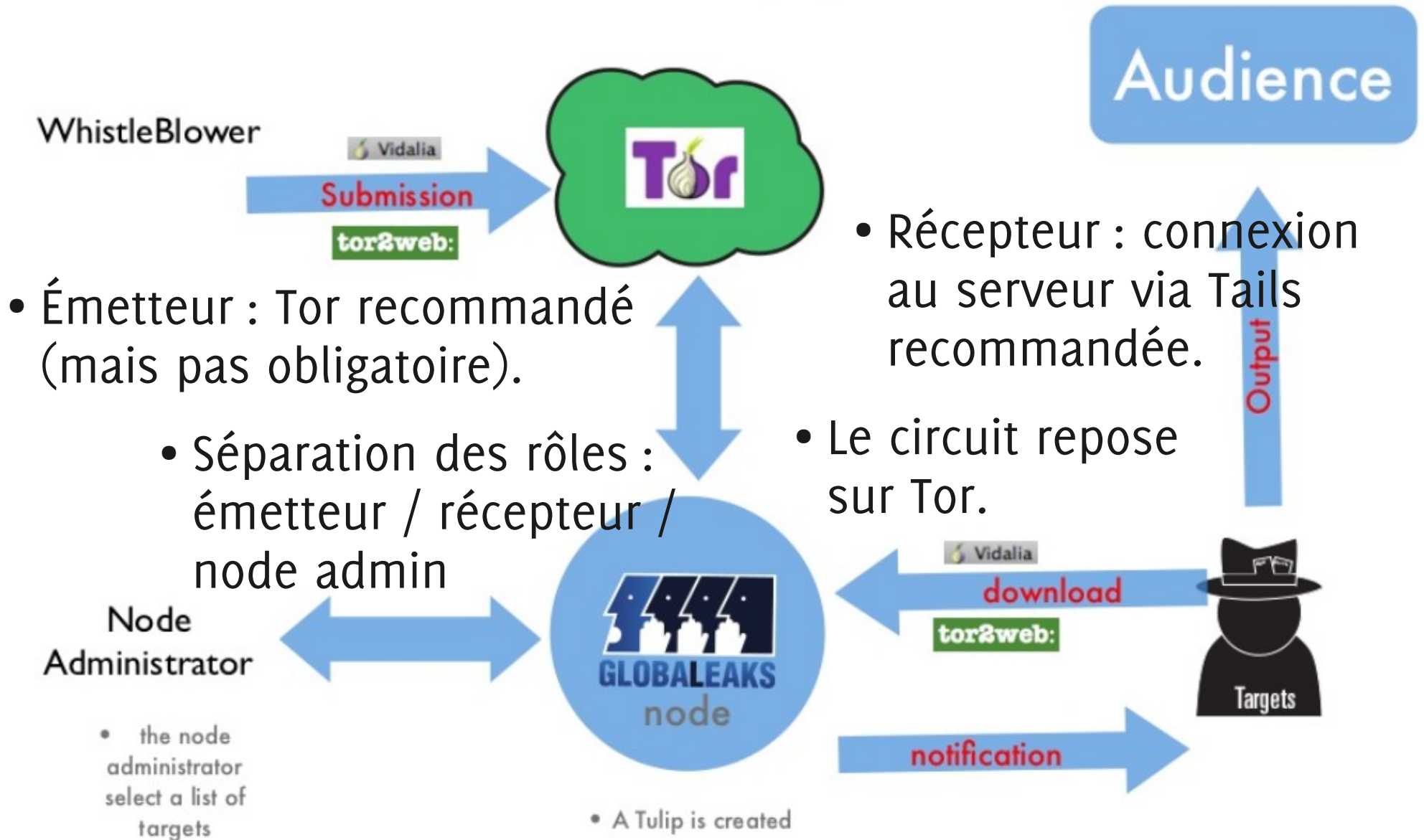
[CHECK FOR A RESPONSE](#)



GlobaLeaks

- Projet européen, lancé par des développeurs italiens (Fabio Pietrosanti & Arturo Filastò).
Version “alpha” mise en ligne en septembre 2011.
- GlobaLeaks entend **répondre à tout type de lancement d'alerte** (y compris au sein d'une entreprise).
- Projet soutenu / développé par le Hermes Center for Transparency & Digital Human Rights (logioshermes.org).
- Audité à 4 reprises, notamment par Cure53 (All.).
(Rapport disponible en ligne.) - robuste, + flexible.
- Logiciel libre / Open Source.

Comment ça marche ?



Implémentations de GlobalLeaks

Entre autres :

- NawaatLeaks (Nawaat, Tunisie),
- WildLeaks (alertes environnementales, USA/AfSud),
- IrpiLeaks (journalisme d'investigation, Italie),
- MafiaLeaks (activisme antimafia, Italie),
- MagyarLeaks (journalisme d'investigation, Hongrie), etc.

Benvenuti in IRPILEAKS

Scegli la tua lingua nel menu a tendina in alto a destra. IRPILEAKS ti consente di condividere informazioni sensibili con IRPI. Per inviarti un "leak", clicca su Invia una Segnalazione.

 Invia una segnalazione!

Sei un whistleblower?

Inserisci la tua Ricevuta

 Mostra la Segnalazione

Le projet PubLeaks

☀ Algemeen
Dagblad



☀ ANP



△ De Groene
Amsterdammer



DE GROENE
AMSTERDAMMER

☀ Het Parool



Het PAROOL

☀ RTL nieuws



☀ Trouw



de Verdieping
Trouw

☀ Vrij Nederland



Vrij Nederland

☀ De
Correspondent



de
Correspondent

- **40 médias parties prenantes** (!), de tous types et tous positionnements politiques,
- “Node admin” : l'organisation Netwerk Democratie,
- Deux scandales révélés par Volkskrant ont conduit aux démissions d'un parlementaire et de deux dirigeants d'une fondation humanitaire.



Bivol / BalkanLeaks

- Projet lancé en décembre 2010, comme espace de publication + plateforme d'alerte.
- Depuis octobre 2013, BalkanLeaks est basé sur SecureDrop.
- Ont dénoncé les liens du Premier ministre bulgare avec le crime organisé, et un conflit d'intérêt impliquant la femme du président du Parti socialiste européen.
- Ont reçu **des quantités de documents qu'il aurait été impensable de transmettre sans ce type d'outil.**
(Et qui nécessitent des techniques de datajournalisme.)

Whistleblowing 2.0, bilan d'étape

- Nouveau canal de communication pour sources existantes, mais aussi émergence de nouvelles sources et de nouveaux types de documents.
- Beaucoup de travail de tri et de validation...
- Plateforme de leaks vs. plateforme de whistleblowing : **des outils différents, adaptables à différents contextes.** (Pas seulement l'écosystème médiatique, pas seulement les documents "top secret".)
- Travail commun entre les projets \o/
- Contribuer : financement + code + déploiement.

Questions ?

